



Réaliser des soins
connectés dans le système
de santé canadien.



Dans le monde entier, les systèmes de santé ont numérisé les informations sur la santé au profit des patients et des prestataires, en particulier dans les pays où les soins de santé sont universels. Cependant, le Canada n'a pas encore pleinement exploité le potentiel de l'interopérabilité des données.

L'interopérabilité des systèmes de santé permet aux différents systèmes d'information – qu'ils soient utilisés par des prestataires de soins primaires, des hôpitaux, des cliniques spécialisées, des pharmacies ou des organismes de santé publique – d'échanger et d'interpréter les données de manière fluide. Cela garantit une vue unifiée du patient, facilitant ainsi une coordination optimale des soins. Cette capacité est essentielle pour favoriser les gains d'efficacité et soutenir la gestion de la santé de la population, en particulier dans un système aussi complexe et géographiquement dispersé que le Canada. **Martin Bélanger**, premier vice-président, Solutions pour les payeurs et les professionnels de la santé, à TELUS Santé, affirme que « le Canada a besoin d'un système de santé interopérable de premier ordre, axé sur le patient, qui fournit aux prestataires de soins de santé les outils essentiels pour offrir des services de santé éclairés et efficaces ».

D'un point de vue stratégique, l'investissement dans l'interopérabilité doit être considéré comme un élément fondamental de la transformation numérique des soins de santé. L'interopérabilité est essentielle pour tirer parti des technologies émergentes telles que l'IA, l'apprentissage automatique et l'analyse avancée. Ces technologies s'appuient sur des ensembles de données volumineux et de haute qualité qui ne peuvent être obtenus que par une intégration transparente des données entre les systèmes. Ainsi, l'accélération et la réalisation de l'interopérabilité des données peuvent révolutionner les soins de santé au Canada, en élevant les normes de soins aux patients, en améliorant les expériences de soins de santé et en catalysant une solide collaboration entre le public et le privé dans l'ensemble du secteur.



L'importance de l'interopérabilité des données.

D'un point de vue stratégique, l'interopérabilité est la pierre angulaire de la réalisation du quintuple objectif, soit l'amélioration de l'expérience patient, l'amélioration des résultats pour les patients, la réduction des coûts, l'amélioration de l'expérience des prestataires de soins et l'équité en santé globale. Lorsque les systèmes sont interopérables, les cliniciens peuvent accéder à des données complètes sur les patients au moment des soins, peu importe où ces données ont été générées. Cela réduit la duplication des tests, minimise les retards dans le traitement et garantit que tous les prestataires de soins travaillent avec les mêmes informations à jour, conduisant ainsi à de meilleurs résultats cliniques et à une utilisation plus efficiente des ressources. Inversement, les patients n'ont plus besoin de transporter leurs dossiers papier ou de se souvenir de tous les détails de leurs antécédents médicaux lorsqu'ils consultent un nouveau prestataire de soins de santé. Cet aspect est crucial lorsqu'il s'agit de soigner une population vieillissante et des patients souffrant de maladies chroniques qui peuvent avoir recours à plusieurs prestataires de soins de santé. L'interopérabilité des données rend le processus plus pratique pour les prestataires et les soignants, réduit les erreurs humaines et permet aux patients de jouer un rôle plus actif dans leurs soins.

L'interopérabilité est également un facteur clé pour les solutions de soins virtuels et de télésanté, qui sont de plus en plus importantes pour fournir des soins accessibles aux populations diverses et souvent éloignées du Canada. Selon M. Bélanger, l'interopérabilité devient encore plus critique lorsque les soins ne sont pas dispensés par un seul prestataire de soins ou un seul organisme de santé.

« Dans un paysage de soins de santé fragmenté, l'interopérabilité des données garantit que les informations vitales sur les patients peuvent circuler de manière transparente entre les prestataires et les systèmes, ce qui permet de coordonner des soins de qualité, de réduire la duplication des tests et d'améliorer les résultats pour les patients. »

- Martin Bélanger,
Premier vice-président, Solutions pour les payeurs
et les professionnels de la santé



L'interopérabilité ne se résume pas seulement à la conformité aux normes ou à l'adoption de nouvelles technologies. Elle permet de créer un écosystème où les données circulent librement et en toute sécurité dans le continuum des soins, permettant ainsi de prendre de meilleures décisions, d'améliorer les résultats pour les patients et d'accroître l'efficacité opérationnelle. « L'accélération de l'interopérabilité nécessite une volonté politique, un leadership fort, une vision à long terme et un engagement à supprimer les cloisonnements, à promouvoir les normes d'interopérabilité et à veiller à ce que les citoyens et les prestataires de soins de santé puissent participer pleinement à un environnement de soins de santé de plus en plus connecté et en tirer profit », a déclaré M. Bélanger.

L'état actuel de l'interopérabilité des données.

La [Feuille de route commune de l'interopérabilité pancanadienne d'Inforoute Santé du Canada](#) souligne l'importance d'un échange d'informations de santé opportun, cohérent et fiable pour améliorer les soins et les résultats. En juin 2024, le gouvernement canadien a proposé la Loi visant un système de soins de santé connecté au Canada (C-72) afin de faciliter l'accès sécurisé aux données de santé pour les Canadiens, d'autonomiser les patients et d'améliorer la qualité des soins. En outre, le Canada a considérablement numérisé les informations sur la santé au cours des vingt dernières années. Les dossiers de santé électroniques (DSE), les portails pour les patients et autres outils de santé numériques sont devenus monnaie courante. Cependant, ces systèmes fonctionnent souvent en vase clos, ce qui entraîne un accès fragmenté aux informations personnelles sur la santé. Cette fragmentation empêche l'échange transparent de données entre les différents environnements de soins, ce qui limite les avantages potentiels des innovations en matière de santé numérique.

Malgré les avancées législatives et technologiques, le Canada rattrape tout juste d'autres pays, comme les pays nordiques, l'Australie et les États-Unis, dans la mise en œuvre des normes d'interopérabilité. Ces pays ont progressé plus rapidement, sous l'impulsion de décisions gouvernementales visant à imposer les normes, offrir des incitations financières, adopter des lois et des règlements et favoriser des partenariats public-privé qui ont joué un rôle clé dans leur mise en œuvre. Les exemples d'autres pays illustrent la nécessité d'une approche coordonnée impliquant les parties prenantes qu'il s'agisse des administrations, des secteurs ou des différents niveaux de gouvernement.

« Le chemin vers l'interopérabilité des données au Canada doit être un parcours de collaboration où les provinces ouvrent la voie à la mise en œuvre de normes cohérentes qui soutiennent la santé de leurs citoyens. »

- Martin Bélanger,
SVP, Payor and Provider Solutions, TELUS Santé

Il s'agit notamment de fixer des normes pour le partage et la protection des informations privées sur la santé et de collaborer avec le secteur privé en matière de gestion et de gouvernance des données.

Les tendances mondiales en matière d'interopérabilité des soins de santé révèlent que même si les pays les plus avancés sont confrontés à des défis, une gouvernance solide et des efforts de normalisation peuvent considérablement améliorer le processus. Le Danemark est un exemple à suivre avec son [Cadre commun pour l'architecture numérique du secteur public \(CFOSDA\)](#) et MedCom, qui garantissent des solutions numériques sûres, efficaces et interopérables dans le secteur des soins de santé. De même, la loi australienne [My Health Records Act de 2012](#) impose l'interopérabilité en obligeant les prestataires de soins de santé à conserver et à partager les dossiers des patients, établissant ainsi le cadre législatif pour des soins connectés. D'autre part, des pays comme les Pays-Bas et le Royaume-Uni ont dû faire face à des systèmes de santé en ligne fragmentés en raison d'un manque de normes unifiées et d'incitations.

Le chemin vers une interopérabilité complète est complexe et exige de surmonter plusieurs défis. Cela inclut l'alignement sur les normes de données, la garantie de la confidentialité et de la sécurité des informations, la gestion des systèmes existants, l'assurance d'un financement cohérent pour accélérer les soins interconnectés, et la promotion de la collaboration

entre les gouvernements provinciaux et territoriaux, les prestataires de soins de santé, les fournisseurs et les organismes de réglementation. « Le Canada n'en est qu'au début de son parcours d'interopérabilité des soins de santé. Nous pouvons tirer des leçons de l'expérience d'autres pays pour concevoir une gouvernance efficace, mettre en œuvre des normes solides et favoriser la collaboration. Cette approche améliorera la connectivité et l'efficacité de notre système de soins de santé, tout en préservant les principes fondamentaux qui définissent le modèle de soins de santé distinctif du Canada » déclare **Tom Chervinsky**, directeur des relations gouvernementales chez TELUS Santé.





Un parcours collectif vers l'interopérabilité

La réalisation de l'interopérabilité au Canada nécessite une collaboration entre les différents écosystèmes de soins de santé provinciaux et territoriaux. Les récents [accords bilatéraux provinciaux-fédéraux sur les soins de santé](#), qui prévoient des engagements de plusieurs milliards de dollars au cours des dix prochaines années, fournissent un cadre pour cette collaboration. Ces accords portent sur des priorités communes en matière de soins de santé, notamment l'amélioration de la collecte, du partage, de l'utilisation et de la communication des informations sur la santé.

L'adoption de normes communes garantissant que les données peuvent être partagées de manière sûre et efficace entre différents systèmes est essentielle pour parvenir à l'interopérabilité dans l'écosystème des soins de santé au Canada. La [Feuille de route commune de l'interopérabilité pancanadienne](#) fournit un schéma directeur pour ces normes, mais il incombe aux provinces et aux territoires de les mettre en œuvre. En outre, d'autres pays ont réussi à mettre en place des systèmes interopérables grâce à des incitations financières et à un soutien législatif (voir Approches mondiales de l'interopérabilité des données dans les soins de santé p. 9). Le Canada et ses provinces pourraient suivre l'exemple en fournissant un financement cohérent et des cadres réglementaires pour permettre et soutenir les efforts d'interopérabilité.

En fin de compte, l'objectif de l'interopérabilité des données est de créer un système de soins de santé centré sur le patient. En permettant à des données normalisées de suivre le patient dans tous les contextes de soins, l'interopérabilité peut conduire à une prestation de soins plus éclairée et à de meilleurs résultats en matière de santé.

« Avec les bonnes politiques, les bonnes normes et les bons efforts de collaboration, le Canada peut bâtir un système de santé qui répond aux besoins actuels de ses citoyens et qui établit une nouvelle norme en matière de soins aux patients et de collaboration dans l'ensemble du secteur de la santé. »

- Ratcho Batchvarov,
directeur général, DME, TELUS Santé

En progressant sur la voie de l'interopérabilité des données, le Canada peut saisir cette occasion de créer un système de santé de plus en plus interconnecté, intégré et axé sur les besoins et le bien-être de ses citoyens.



Approches mondiales de l'interopérabilité des données dans les soins de santé.

Plusieurs pays dans le monde ont fait des progrès considérables dans la numérisation des soins de santé, mais l'interopérabilité totale des données reste un travail en cours, même pour les systèmes les plus avancés. Dans tous ces pays, une gouvernance solide, des politiques claires et une collaboration entre les secteurs public et privé ont été les principaux moteurs de la réussite. Alors que le Canada cherche à améliorer l'interopérabilité de ses données, les leçons apprises de ces exemples mondiaux peuvent contribuer à jeter les bases d'un système de santé connecté, efficace et axé sur le patient.

Australie :

La My Health Records Act de 2012 impose aux prestataires de soins de santé de maintenir des DSE interopérables. Pendant la pandémie, le gouvernement australien a accéléré ses initiatives en matière de santé numérique en améliorant l'utilisation des DSE et en renforçant la collaboration entre les secteurs public et privé pour faire progresser l'interopérabilité.

Danemark :

Chef de file dans le domaine de la santé numérique, le Danemark a établi en 2017 le Cadre commun pour l'architecture numérique du secteur public (CFOSDA), garantissant des solutions numériques sécurisées et interopérables. En outre, MedCom, une organisation publique à but non lucratif, joue un rôle clé dans l'élaboration et la mise en œuvre de normes d'interopérabilité.

Suède :

La télésanté a été introduite dans les années 1990 et une stratégie nationale de santé électronique a été lancée en 2006. Si les progrès ont d'abord été lents, la pandémie de COVID-19 a accéléré les efforts en matière de santé numérique. L'accent mis par la Suède sur la normalisation des dossiers de santé électroniques (DSE) dans les soins primaires et les hôpitaux favorise une meilleure coordination des soins.



Étude de cas : Leadership de la Nouvelle-Écosse en matière d'interopérabilité des données.

L'un des exemples les plus prometteurs d'interopérabilité des données au Canada est la récente initiative lancée par le gouvernement de la Nouvelle-Écosse. En collaboration avec TELUS Santé, la Nouvelle-Écosse a lancé l'application YourHealthNS, qui permet aux citoyens d'accéder numériquement à leurs informations de soins primaires. Cette initiative constitue le premier effort à grande échelle au Canada pour normaliser et connecter les données relatives aux soins primaires.

Scott McKenna, directeur de l'information de Nova Scotia Health (NSH), a souligné l'approche stratégique et pragmatique adoptée par le gouvernement pour relever les défis de l'interopérabilité des données.

« L'une de nos premières étapes a été de déclarer la norme internationale de données de santé FHIR R4, qui est approuvée par des experts internationaux en matière de données de santé, afin d'ouvrir la voie à nos mesures subséquentes. »

- Scott McKenna
directeur de l'information de Nova Scotia Health (NSH)



Il a ensuite expliqué que l'adoption de cette norme permettait à la Nouvelle-Écosse de se concentrer sur le système de santé au-delà du cadre hospitalier, garantissant ainsi une approche globale de la transformation numérique.

L'application YourHealthNS a permis aux citoyens de consulter pour la première fois une collection consolidée de leurs données de santé provenant de plusieurs établissements de soins de santé en un seul endroit. « Les citoyens nous ont dit que le fait de disposer de ces données les rendait plus autonomes du point de vue de l'éducation et de l'autogestion. Ils ont également pu mieux se préparer pour leurs rendez-vous médicaux et ont déclaré connaître une meilleure expérience globale des soins », a souligné M. McKenna.

Le succès de la Nouvelle-Écosse n'est pas seulement le résultat des récents accords de financement. Il est le fruit d'un engagement politique soutenu, d'un leadership décisif du premier ministre Tim Houston, d'une gouvernance rationalisée et d'une volonté inébranlable d'accorder la priorité aux citoyens. « Il était essentiel d'obtenir l'aval de nos plus hauts responsables politiques et de santé. Il était important que nos dirigeants comprennent non seulement le paysage numérique actuel et les limites de l'interopérabilité, mais aussi le pouvoir de transformation que représente l'adoption d'une norme internationale en matière de données de santé », a déclaré M. McKenna.

Concernant le partenariat avec TELUS Santé, M. McKenna a souligné que le succès de l'initiative reposait sur une approche holistique commune de l'interopérabilité. « L'interopérabilité n'est pas seulement une question de technologie. C'est également une question de données, d'architecture, de flux de travail et bien plus encore. Nova Scotia Health et TELUS disposent tous deux de membres d'équipe compétents dans ces divers domaines de travail, ce qui a été la clé de notre succès. »

À la demande de la province, l'équipe de TELUS Santé a développé et mis en œuvre l'infrastructure de plateforme de données de base sur la santé qui permet de provisionner des éléments de données en toute sécurité. Il s'agit ainsi d'une version améliorée au sommaire du patient, qui va au-delà de ce qui est décrit dans les [normes pancanadiennes d'Inforoute](#), afin de générer des avantages importants à grande échelle et d'offrir une expérience complète aux fournisseurs et aux patients. « Nous avons été très attentifs à la mise en œuvre de l'interopérabilité pour cette initiative, en nous concentrant sur les normes de données et les expériences des utilisateurs qui seraient utiles aux citoyens de la province et aideraient NSH à fournir les meilleurs soins de santé à long terme », a commenté M. Batchvarov.

À l'avenir, NSH prévoit élargir ses sources de données et exploiter les données normalisées à des fins de recherche et d'analyse. M. McKenna a souligné que l'interopérabilité resterait au centre des préoccupations, avec des projets visant à inclure des critères d'interopérabilité dans les appels d'offres et les contrats pour les nouveaux systèmes et à établir des partenariats avec les universités et les établissements d'enseignement supérieur pour l'éducation et l'application des connaissances.

La province a démontré que des progrès rapides en matière d'interopérabilité des données étaient possibles avec les bons ingrédients : volonté politique, prise de décision centralisée et alignement sur les objectifs à court et à long terme. Ces facteurs ont joué un rôle déterminant dans les progrès réalisés par la Nouvelle-Écosse pour accélérer l'interopérabilité de son système de soins de santé et servir de modèle aux autres provinces et parties prenantes du Canada.

L'interopérabilité des données est en passe de devenir la pierre angulaire des systèmes de soins de santé modernes, car elle permet d'améliorer les soins aux patients, l'efficacité opérationnelle et l'innovation. Il s'agit d'un élément fondamental pour obtenir de meilleurs résultats en matière de santé, favoriser la collaboration et faire évoluer la prestation des soins de santé. Alors que de plus en plus de régions reconnaissent son potentiel de transformation, l'interopérabilité des données jouera sans aucun doute un rôle essentiel dans la définition de l'avenir des soins de santé, en établissant de nouvelles normes pour des soins axés sur le patient et fondés sur les données, d'un océan à l'autre.





Pour plus d'informations, contactez nous à

telussante@telus.com